

Section 4 : syntaxe.

## L'expression de la source auprès des verbes privatifs en français et en espagnol

Kim Wylín (Université de Gand)

Aussi bien en français qu'en espagnol les verbes privatifs (tels que *voler/robar* ; *enlever, ôter/quitar*) entrent typiquement dans la construction ditransitive S + V + OD + OI, l'OI étant un datif qui exprime la source de la privation (*J'ai volé le portefeuille à Pierre. / Le he robado la cartera a Pedro.*).

Toutefois, en français l'objet direct est également susceptible d'exprimer la source au moyen de la construction S + V + OD (+ OP) [*J'ai volé Pierre (de son portefeuille)*] (cf. Delorge & Bloem 2009). Dans d'autres cas la source se confond avec le possesseur qui s'exprime à l'aide d'un génitif (*J'ai volé le portefeuille de Pierre*) ou d'un adjectif possessif (*J'ai volé son portefeuille*) ou avec le complément locatif (*J'ai volé le portefeuille dans le tiroir*) [Cifuentes Honrubia & Llopis Ganga 1996, Cifuentes Honrubia 2010].

Sur base d'une analyse empirique de corpus (1600 occurrences tirées de CREA, Frantext et le journal français Libération), notre étude vise deux objectifs. D'une part, elle entend caractériser les spécificités de la construction S + V + OD (+OP) par rapport à la construction plus courante S + V + OD + OI. En outre, nous définirons la notion de « source » par rapport aux notions apparentées de « possesseur » et de « lieu » afin de rendre compte de syntagmes qui se prêtent à différentes analyses (p.ex. *On a enlevé la façade de l'immeuble*). D'autre part notre projet se veut être comparatif : nous examinerons dans quelle mesure les verbes privatifs espagnols entrent dans les mêmes constructions syntaxiques que leurs équivalents français et nous commenterons les particularités de chaque langue à partir des différences interlinguistiques. Plus spécifiquement nous rechercherons les causes de la plus haute fréquence du datif espagnol, en contraste avec le datif français. D'abord, nous démontrerons l'influence de l'agentivité et de l'intentionnalité du sujet. Ensuite, nous commenterons l'expression de la possession (*Mon portefeuille a été volé. vs. Me robaron la cartera.*) et finalement, nous caractériserons le rôle que jouent les prépositions *à/a* et *de* (cf. entre autres Cadiot 1993 et Marque-Pucheu 2008).

## Bibliographie

- ATILF: Base textuelle FRANTEXT [en ligne], <http://www.frantext.fr>
- Real Academia Española: Banco de datos (CREA) [en línea]. Corpus de referencia del español actual, <http://www.rae.es>
  
- Austin, P., and Margetts, A. 2007. Three-Participant Events in the Languages of the World: Towards a Crosslinguistic Typology. *Linguistics* 45 (3): 393 - 451.
- Cadiot, P. 1993. De et deux de ses concurrents: avec et à. *Langages* 110: 68-106.
- Cifuentes Honrubia, J.L., and Llopis Ganga, J. 1996. *Complemento indirecto y complemento de lugar: Estructuras locales de base personal en español*. Alicante: Universidad de Alicante.
- Cifuentes Honrubia, J.L. 2010. *Clases semánticas y construcciones sintácticas: alternancias locales en español*. Lugo: Axac.
- Delorge, M., and Bloem, A. 2009. Verbs of deprivation in English, Dutch and French: a contrastive case study. Paper presented at *Verb typologies revisited: A Cross-linguistic Reflection on Verbs and Verb Classes*, Ghent University.
- Marque-Pucheu, Christiane. 2008. La couleur des prépositions à et de. *Langue française* 157: 74-105.
- Newman, J. 2005. Three-place predicates: A cognitive-linguistic perspective. *Language Sciences* 27: 145 - 163.